

M. Chrétien: Monsieur l'Orateur, quand on a appris la nouvelle sur le marché des valeurs ce matin, cela a fait monter le dollar jusqu'à 89.80 cents.

Des voix: Bravo!

Des voix: A combien est-il maintenant?

M. Chrétien: Ce n'est que lorsque les spéculateurs boursiers ont entendu dire que les conservateurs allaient annoncer un grand scandale et que trois ministres avaient l'intention de démissionner, que le cours a baissé.

Des voix: Oh, oh!

Des voix: Bravo!

M. Chrétien: Je pense que si l'ancien président de la Western Bank devenait le prochain ministre des Finances, le dollar perdrait rapidement de la valeur.

Des voix: Bravo!

LES INTENTIONS DU GOUVERNEMENT QUANT À LA PRÉSENTATION D'UN BUDGET

M. Edward Broadbent (Oshawa-Whitby): Monsieur l'Orateur, vu la façon dont le ministre des Finances envisage cette crise inquiétante, par rapport à lui son prédécesseur était un génie économique.

Des voix: Bravo!

M. Broadbent: J'aimerais poser ma question au premier ministre plutôt qu'au ministre des Finances. Étant donné que la crise du dollar canadien à l'étranger est directement reliée au peu de confiance qu'ont les Canadiens dans leur gouvernement à cause du fait qu'il y a maintenant 1.5 million de chômeurs au Canada, le premier ministre peut-il dire s'il va enfin prendre des mesures économiques dignes d'un chef de gouvernement au lieu de sourire d'un air satisfait en ce temps de crise et s'il présentera un budget qui stimulera l'économie et créera des emplois?

Des voix: Bravo!

L'hon. Jean Chrétien (ministre des Finances): Monsieur l'Orateur, à mon avis les députés d'en face ont bien tort de parler de crise. En fait, en février, le dollar a bougé de un point en plus ou en moins, ce qu'on ne peut qualifier de crise. Ils ne font rien d'utile en peignant un tableau aussi noir de la situation au Canada.

Des voix: Oh, oh!

M. Paproski: C'est vous qui êtes l'ombre au tableau.

M. Chrétien: J'ai déjà dit à plusieurs reprises que je n'avais pas l'intention de présenter un budget avant la fin de mars. Depuis le 1^{er} janvier, nous avons stimulé l'économie du Canada plus que tout autre pays du monde occidental. Nous devons voir ce que cela donnera avant de prendre d'autres mesures. Je pense qu'il serait tout à fait irréfléchi de céder aux pressions plutôt hésitantes de nos vis-à-vis.

Questions orales

● (1427)

M. Broadbent: A qui le ministre veut-il en faire accroire, monsieur l'Orateur? En ce moment où le dollar a atteint son plus bas niveau en 45 ans par rapport au dollar américain, tout le monde reconnaît qu'il y a crise, et il serait temps que le ministre s'en rende compte.

Des voix: Bravo!

M. Broadbent: Étant donné que les chiffres publiés hier par le ministre indiquent que pour le quatrième trimestre consécutif l'industrie manufacturière n'a fonctionné qu'à 83 p. 100 de sa capacité, ce qui veut dire que pendant trois années de suite plus de 15 p. 100 de la capacité manufacturière du Canada n'a pas été utilisée, le ministre se dispose-t-il, dans le budget qu'il va bientôt présenter, à diminuer les impôts des salariés, moyens et petits, afin de stimuler la création d'emplois?

M. Chrétien: C'est justement ce que nous avons fait depuis le 1^{er} janvier alors que nous avons réduit de \$100 l'impôt de sept millions de contribuables canadiens, sans compter l'indexation de l'exemption d'impôt ainsi que de nombreux stimulants que nous avons accordés à l'industrie. Depuis le 1^{er} janvier, nous avons ainsi affecté trois milliards de dollars à la relance de l'économie. Je doute que le député puisse s'attendre à ce que le ministre des Finances consente à de pareilles réductions tous les trois mois. Ce serait insensé.

Des voix: Bravo!

M. Broadbent: Monsieur l'Orateur, étant donné que les propositions que le ministre vient tout juste d'énumérer, il les avait déjà annoncées dans son mini-budget deux mois avant Noël et sans compter que depuis ce temps le dollar n'a cessé de chuter et le chômage de s'aggraver, j'aurais cru que le ministre se serait rendu compte qu'il s'était trompé l'automne dernier et qu'il préparerait un nouveau budget pour stimuler l'économie.

Une voix: C'est là un discours, pas une question.

M. Chrétien: Quelle est la question?

Une voix: Démissionnez, Pinocchio.

[Français]

ON DEMANDE POURQUOI LE GOUVERNEMENT DOIT EMPRUNTER À L'ÉTRANGER—LA POSITION DU GOUVERNEMENT

M. Gérard Laprise (Abitibi): Monsieur l'Orateur, ma question s'inspire également de la déclaration faite hier soir par le ministre des Finances, à l'effet que le gouvernement se proposait de faire des emprunts à l'étranger afin de couvrir le déficit des transactions internationales et de soutenir le dollar canadien. Le ministre a déclaré il y a quelques jours à la conférence des premiers ministres, et l'a déclaré également à la Chambre et ailleurs, que le Canada avait la meilleure performance parmi les pays industrialisés. Dans ce cas, le ministre des Finances peut-il dire à la Chambre pourquoi il doit aller s'humilier auprès de ces mêmes pays en vue de retarder l'effritement de l'économie canadienne?